

Education : On coupe

Montréal-Unité — Le programme de coupures budgétaires appliqué par le gouvernement du Québec dans le secteur de l'éducation, d'une ampleur sans précédent, constitue une somme impressionnante de barrières à l'accessibilité à l'éducation pour tous et toutes. L'on s'attend avec raison à ce que les différents organismes d'employés, de professeurs, d'étudiants et d'usagers réagissent contre ces coupures, véritable abandon par le gouvernement des plus importants objectifs du Québec en matière d'éducation au cours des 20 dernières années.

Et à ce sujet, il y a encore très loin de la coupe aux lèvres, rappelons qu'encore aujourd'hui, les québécois ont accès aux études supérieures en proportion moindre que les ontariens; que les francophones, au Québec, sont également défavorisés par rapport aux anglophones. Or, les restrictions budgétaires dans le secteur universitaire (qui s'opèrent en grande partie par des modifications au niveau des règles de financement des universités) signent à toute fin pratique l'arrêt de mort du rattrapage qui devait s'effectuer à ces niveaux. Rappelons aussi que les enfants de travailleurs sont toujours peu nombreux dans les cégeps et universités, que les étudiant(e)s du Québec s'endettent plus que jamais pour pouvoir étudier, que l'éducation n'est toujours pas gratuite!

A tout cela, le gouvernement répond par les mesures Parizeau, les différentes "consignes" du conseil du

trésor, etc, qui agissent comme autant de cadenas apposés sur les écoles, des classes d'accueil à l'université.

Au printemps, les centrales syndicales et les différents syndicats locaux ont opposé au gouvernement des positions de refus qui liaient de la dénonciation à l'annonce d'une riposte organisée à l'automne. Les organisations étudiantes nationales (ANEQ, RAEU) ont également dénoncé les coupures et sont en voie d'organiser un important colloque au début d'octobre sur le sujet, colloque qui devra élaborer un plan d'action pour les étudiant(e)s du Québec.

A L'UQAM

L'UQAM est présentement, de toutes les universités, celle dont la croissance est la plus importante. Or, les règles de financement des universités sont ainsi faites qu'elle est également la plus touchée par la "pénurie". L'UQAM s'appauvrit. La direction de l'UQAM a d'ailleurs concentré quelques interventions remarquées, à l'UQAM ou auprès de l'opinion publique, sur cette question en dénonçant ces règles injustes qui la pénalisent, comme le font pour une autre université au profil voisin, Concordia.

Mais, par ailleurs, l'UQAM décidait, de manière drastique, d'appliquer chez elle les impératifs et les conséquences des restrictions budgétaires en refoulant, par un contingentement généralisé, des milliers d'étudiants issus des cégeps ou en provenance du milieu de travail. Ce faisant, l'UQAM reconnaissait et acceptait que son avenir, tout comme l'accomplissement de

suite à la page 2



Rencontre avec 2 représentants nationalistes Irlandais en page 4.

Chômeurs instruits

Montréal (PEQ) — Plusieurs qualifiaient la situation du chômage étudiant de catastrophique en 79 et en 80. Comment qualifier celui de 1981?

Selon un communiqué du service de placement étudiant de Montréal du gouvernement du Canada, la situation a été encore pire que prévue. Selon les chiffres divulgués fin août, seulement 13,000 étudiant(e)s de la région de Montréal auraient obtenu un emploi par le biais de ce service. Ce chiffre

est nettement inférieur aux prévisions formulées en mai 81 alors qu'on parlait de 17,000 emplois. La situation est d'autant plus catastrophique que ce service a reçu environ 65,000 demandes et que Montréal compte plus de 125,000 étudiant(e)s des niveaux post-secondaire. Bien qu'on ne dispose pas de statistiques provinciales, la situation est catastrophique et rien ne laisse entrevoir une situation meilleure dans les autres régions du Québec. Quand on sait la situation chronique du chômage dans des régions telles le Saguenay, le Lac St-Jean et le Bas St-Laurent, on peut se demander combien d'étudiant(e)s de ces régions ont pu trouver un emploi.

Cela augure mal pour ceux et celles qui doivent entreprendre ou continuer leurs études en automne 81. En effet, avec un chômage de 10% selon les statistiques et de plus de 20% selon les estimés, la situation est grave. La différence de 10% rappelons-le, provient de ce que les statistiques officielles excluent les nouveaux arrivants sur le marché du travail et les prestataires du Bien-être Social dont le nombre a considérablement augmenté à la suite des dernières modifications au régime de l'assurance chômage. D'ailleurs M. Parizeau, Ministre des Finances du Québec, estimait dernièrement à \$60,000,000 le coût supplémentaire des prestations du Bien-être Social comme conséquence directe des coupures de l'assurance-

chômage. A cela il faut ajouter un taux d'inflation record de 13%.

Qu'entend faire le gouvernement du Québec? Bien qu'il ait réévalué les montants attribués au régime des Prêts et Bourses suite aux nombreuses pressions effectuées lors des dernières élections, il semble peu probable que ce montant puisse constituer une réponse valable, compte tenu qu'avec l'inflation ce montant demeure inférieur à celui de l'an dernier. En effet, le système a été maintes fois dénoncé, tant par l'Association Nationale des Etudiant(e)s du Québec (ANEQ) que par le Regroupement des Associations Etudiantes Universitaires (RAEU). Rappelons également les deux grèves nationales de 1975 et 1978 organisées au sein de l'ANEQ.

Ces deux associations dénoncent les trois bases de l'actuel système: résidence chez les parents, contribution des parents et travail d'été. Si les deux premières sont qualifiées de farfelues, la troisième est qualifiée d'irréaliste à cause du taux du chômage étudiant au cours des dernières années. Adviendra-t-il cette année? Une 3e grève?

Une chose est certaine, le gouvernement du Québec, en visant particulièrement les budgets des secteurs de la Santé et de l'Education dans ses coupures ne laisse pas entrevoir une amélioration. Pire encore, il a décidé de couper la publicité annuelle du régime des Prêts et Bourses.

LA BOMBE

par Lucie Masse

Comment s'étonner que les Américains, si maniaques de la propreté, aient aussi inventé une "bombe propre"? C'est pourtant ainsi qu'a été surnommée la bombe à neutrons dont l'éventuelle fabrication et stockage ont été annoncés par M. Reagan au début du mois d'août.

Cette dernière-née de la technologie d'épouvante est dite "propre" parce qu'elle se limite à tuer tous les êtres vivants par radiations sans détruire les édifices.

Pour ceux qui connaissent le jargon: "une arme nucléaire d'une charge inférieure à deux kilotonnes peut être qualifiée de "bombe à neutrons" en ce sens que l'énergie émise sous forme de radiations immédiates est supérieure à l'énergie qui engendre les effets du souffle et de chaleur.(1)

Une bombe à neutrons d'un kilotonne a le pouvoir de tuer tous les êtres vivants évoluant dans un rayon de 850 mètres et de sérieusement endommager la santé de ceux se trouvant dans les 450 suivants. L'engin a donc une portée relativement limitée: environ 2.3km². Il est ainsi facile d'imaginer qu'on ne lancera jamais une bombe mais des bombes à neutrons.

Les pays membres de l'Otan ont peu réagi à l'annonce de son éventuelle fabrication. Le gouvernement canadien de son côté, a déclaré que cette décision ne concernait pas le peuple canadien (voir lettre ci-contre). En République Fédérale d'Allemagne, le Chancelier Schmidt a, pour sa part, déclaré qu'il pourrait accepter le stockage des bombes à neutrons sur son territoire à trois conditions:

* un autre pays de l'Otan devrait aussi accepter la

bombe sur son territoire, * le déploiement de cette arme devrait être décidé par l'ensemble des pays de l'Otan, * et ce déploiement ne devrait avoir lieu que si les négociations sur le désarmement...échouent."(2)

Au cours de l'été, déclarations et violentes manifestations se sont pourtant succédées en Allemagne de l'Ouest, ainsi que dans divers autres pays européens, contre la modernisation de l'arsenal nucléaire de l'Otan en Europe; tandis qu'à la manifestation de la Fête du Travail à New York, des banderoles réclamaient "un budget pour le peuple et non pour les profiteurs militaires"(3).

Au Québec, le Conseil Québécois pour la Paix appuyé d'une vingtaine d'organismes et d'individus ont fait parvenir à

Education : On coupe

Montréal-Unité — Le programme de coupures budgétaires appliqué par le gouvernement du Québec dans le secteur de l'éducation, d'une ampleur sans précédent, constitue une somme impressionnante de barrières à l'accessibilité à l'éducation pour tous et toutes. L'on s'attend avec raison à ce que les différents organismes d'employés, de professeurs, d'étudiants et d'usagers réagissent contre ces coupures, véritable abandon par le gouvernement des plus importants objectifs du Québec en matière d'éducation au cours des 20 dernières années.

Et à ce sujet, il y a encore très loin de la coupe aux lèvres, rappelons qu'encore aujourd'hui, les québécois ont accès aux études supérieures en proportion moindre que les ontariens; que les francophones, au Québec, sont également défavorisés par rapport aux anglophones. Or, les restrictions budgétaires dans le secteur universitaire (qui s'opèrent en grande partie par des modifications au niveau des règles de financement des universités) signent à toute fin pratique l'arrêt de mort du rattrapage qui devait s'effectuer à ces niveaux. Rappelons aussi que les enfants de travailleurs sont toujours peu nombreux dans les cégeps et universités, que les étudiant(e)s du Québec s'endettent plus que jamais pour pouvoir étudier, que l'éducation n'est toujours pas gratuite!

A tout cela, le gouvernement répond par les mesures Parizeau, les différentes "consignes" du conseil du

trésor, etc, qui agissent comme autant de cadenas apposés sur les écoles, des classes d'accueil à l'université.

Au printemps, les centrales syndicales et les différents syndicats locaux ont opposé au gouvernement des positions de refus qui liaient de la dénonciation à l'annonce d'une riposte organisée à l'automne. Les organisations étudiantes nationales (ANEQ, RAEU) ont également dénoncé les coupures et sont en voie d'organiser un important colloque au début d'octobre sur le sujet, colloque qui devra élaborer un plan d'action pour les étudiant(e)s du Québec.

À L'UQAM

L'UQAM est présentement, de toutes les universités, celle dont la croissance est la plus importante. Or, les règles de financement des universités sont ainsi faites qu'elle est également la plus touchée par la "pénurie". L'UQAM s'appauvrit. La direction de l'UQAM a d'ailleurs concentré quelques interventions remarquées, à l'UQAM ou auprès de l'opinion publique, sur cette question en dénonçant ces règles injustes qui la pénalisent, comme le font pour une autre université au profil voisin, Concordia.

Mais, par ailleurs, l'UQAM décidait, de manière drastique, d'appliquer chez elle les impératifs et les conséquences des restrictions budgétaires en refoulant, par un contingentement généralisé, des milliers d'étudiants issus des cégeps ou en provenance du milieu de travail. Ce faisant, l'UQAM reconnaissait et acceptait que son avenir, tout comme l'accomplissement de

suite à la page 2



Rencontre avec 2 représentants nationalistes Irlandais en page 4.

Chômeurs instruits

Montréal (PEQ) — Plusieurs qualifiaient la situation du chômage étudiant de catastrophique en 79 et en 80. Comment qualifier celui de 1981?

Selon un communiqué du service de placement étudiant de Montréal du gouvernement du Canada, la situation a été encore pire que prévue. Selon les chiffres divulgués fin août, seulement 13,000 étudiant(e)s de la région de Montréal auraient obtenu un emploi par le biais de ce service. Ce chiffre

est nettement inférieur aux prévisions formulées en mai 81 alors qu'on parlait de 17,000 emplois. La situation est d'autant plus catastrophique que ce service a reçu environ 65,000 demandes et que Montréal compte plus de 125,000 étudiant(e)s des niveaux post-secondaire. Bien qu'on ne dispose pas de statistiques provinciales, la situation est catastrophique et rien ne laisse entrevoir une situation meilleure dans les autres régions du Québec. Quand on sait la situation chronique du chômage dans des régions telles le Saguenay, le Lac St-Jean et le Bas St-Laurent, on peut se demander combien d'étudiant(e)s de ces régions ont pu trouver un emploi.

Cela augure mal pour ceux et celles qui doivent entreprendre ou continuer leurs études en automne 81. En effet, avec un chômage de 10% selon les statistiques et de plus de 20% selon les estimés, la situation est grave. La différence de 10% rappelons-le, provient de ce que les statistiques officielles excluent les nouveaux arrivants sur le marché du travail et les prestataires du Bien-être Social dont le nombre a considérablement augmenté à la suite des dernières modifications au régime de l'assurance chômage. D'ailleurs M. Parizeau, Ministre des Finances du Québec, estimait dernièrement à \$60,000,000 le coût supplémentaire des prestations du Bien-être Social comme conséquence directe des coupures de l'assurance-

chômage. A cela il faut ajouter un taux d'inflation record de 13%.

Qu'entend faire le gouvernement du Québec? Bien qu'il ait réévalué les montants attribués au régime des Prêts et Bourses suite aux nombreuses pressions effectuées lors des dernières élections, il semble peu probable que ce montant puisse constituer une réponse valable, compte tenu qu'avec l'inflation ce montant demeure inférieur à celui de l'an dernier. En effet, le système a été maintes fois dénoncé, tant par l'Association Nationale des Étudiant(e)s du Québec (ANEQ) que par le Regroupement des Associations Étudiantes Universitaires (RAEU). Rappelons également les deux grèves nationales de 1975 et 1978 organisées au sein de l'ANEQ.

Ces deux associations dénoncent les trois bases de l'actuel système: résidence chez les parents, contribution des parents et travail d'été. Si les deux premières sont qualifiées de farfelues, la troisième est qualifiée d'irréaliste à cause du taux du chômage étudiant au cours des dernières années. Adviendra-t-il cette année? Une 3e grève?

Une chose est certaine, le gouvernement du Québec, en visant particulièrement les budgets des secteurs de la Santé et de l'Éducation dans ses coupures ne laisse pas entrevoir une amélioration. Pire encore, il a décidé de couper la publicité annuelle du régime des Prêts et Bourses.

LA BOMBE

par Lucie Masse

Comment s'étonner que les Américains, si maniaques de la propriété, aient aussi inventé une "bombe propre"? C'est pourtant ainsi qu'a été surnommée la bombe à neutrons dont l'éventuelle fabrication et stockage ont été annoncés par M. Reagan au début du mois d'août.

Cette dernière-née de la technologie d'épouvante est dite "propre" parce qu'elle se limite à tuer tous les êtres vivants par radiations sans détruire les édifices.

Pour ceux qui connaissent le jargon: "une arme nucléaire d'une charge inférieure à deux kilotonnes peut être qualifiée de "bombe à neutrons" en ce sens que l'énergie émise sous forme de radiations immédiates est supérieure à l'énergie qui engendre les effets du souffle et de chaleur.(1)

Une bombe à neutrons d'un kilotonne a le pouvoir de tuer tous les êtres vivants évoluant dans un rayon de 850 mètres et de sérieusement endommager la santé de ceux se trouvant dans les 450 suivants. L'engin a donc une portée relativement limitée: environ 2.3km². Il est ainsi facile d'imaginer qu'on ne lancera jamais une bombe mais des bombes à neutrons.

Les pays membres de l'Otan ont peu réagi à l'annonce de son éventuelle fabrication. Le gouvernement canadien de son côté, a déclaré que cette décision ne concernait pas le peuple canadien (voir lettre ci-contre). En République Fédérale d'Allemagne, le Chancelier Schmidt a, pour sa part, déclaré qu'il pourrait accepter le stockage des bombes à neutrons sur son territoire à trois conditions:

• un autre pays de l'Otan devrait aussi accepter la

bombe sur son territoire, • le déploiement de cette arme devrait être décidé par l'ensemble des pays de l'Otan, • et ce déploiement ne devrait avoir lieu que si les négociations sur le désarmement...échouent."(2)

Au cours de l'été, déclarations et violentes manifestations se sont pourtant succédées en Allemagne de l'Ouest, ainsi que dans divers autres pays européens, contre la modernisation de l'arsenal nucléaire de l'Otan en Europe; tandis qu'à la manifestation de la Fête du Travail à New York, des banderoles réclamaient "un budget pour le peuple et non pour les profiteurs militaristes"(3).

À Québec, le Conseil Québécois pour la Paix appuyé d'une vingtaine d'organismes et d'individus ont fait parvenir à

**McGILL
SWEATSHIRTS
+
JACKETS**
Nylon & Leather
Custom Lettering available
at
**PEEL CYCLE
CENTRE**
1832 Ste-Catherine West
937-2896 (Metro Guy)

TUXEDOS
from \$49.95
including shirt and tie
PARISIEN CUSTOM TAILOR
460 St. Catherine W. Suite 109
861-4337

SQUASH
The university squash club will be holding its first club night for 1981-82 on September 23rd at 5:30 P.M. at the squash courts in Currie Gym. Anyone who is interested in joining the club is welcome to attend the event at which there will be a number of round robin competitions for you to join into and become acquainted with other club members. Following the squash games there will be a simple buffet with refreshments. For further information, pick up an application form from the security guard at the Currie Gym or call Sally Nalsh at 842-1231 loc. 1976 office or 843-6483 home.

suite de la page 1

sa "mission", soient liés à des mesures (les coupures) qu'elle dit réprover. Or les étudiant(e)s qui se sont mobilisé(e)s dans les années 60 pour opérer une ouverture dans l'enseignement supérieur (par la création d'une nouvelle université francophone au caractère particulier) constatent que l'option prise par l'UQAM (le contingentement) leur ferme un nombre incalculable de portes. Cela est suffisant important pour susciter, du côté étudiant, une levée de boucliers.

L'UNIVERSITÉ PAS POPULAIRE

Par ce contingentement, l'UQAM change sa signature. Elle achève de vouloir être l'université populaire. Après avoir agi avec ses syndicats comme toute bonne entreprise le fait, après avoir refusé obstinément aux étudiant(e)s la possibilité de s'organiser, après avoir choisi la pente de la pédagogie facile, conservatrice et reposante (en assomant jusqu'à ce que mort s'en suive le rassemblement d'ARC par exemple), au moment où elle continue de l'enseignement, l'UQAM entrebâille sa porte. N'entrera plus ici, qui voudra étudier.

A l'automne, comme bon nombre d'organismes et de syndicats au Québec, l'AGEUQAM aura à prendre position pour préserver certains acquis et empêcher une dégradation de nos conditions d'études. D'ores et déjà, la levée du contingentement se présente comme une revendication majeur qu'il faudra gagner.

Petites Annonces

Ads may be placed through the Daily Ad office, Room B17, Student Union Building, 9 a.m. - 5 p.m.
McGill students: \$2.00 per day. For 3 days, \$1.75 per day; more than 3 days, \$1.50 per day.
McGill Faculty and staff: \$3.00 per day.
All others: \$3.50 per day.
The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APT., ROOMS, HOUSING

Beautiful renovated studio apts at 4601 Park Avenue near Mount Royal. Rent \$235.00 a month. Information call 288-0873

Seeking serious student to share house with four other students. Graduate student preferred. Large semi-detached house conveniently situated. Rent negotiable. Call 489-6297 or 487-7506 in the evenings.

Apartment to sublet for Oct. 1st. Downtown on Lincoln Ave. between Fort and Chomedy Avenues. 2 1/2, carpeted, heated, \$200.00 a month. Call 933-6277 after 6 p.m.

Graduating from the ghetto? Sunny, spacious, newly renovated 4 1/2 upper duplex. Two balconies, completely furnished, on a quiet street. Five minutes walk from McGill Campus in Park/St. Urban area. To share with research technician. Storage area for excess furniture. \$175.00 per month. Work 392-5764. Home 849-0932

Mature responsible female grad. Student looking to share apt. with same. Call Paola: 842-1231 ext. 431 after 6 p.m.

350 — JOBS

Autos available — Toronto, Western Canada, Maritimes, Florida — Montreal Driveway — 4036 St. Catherine W. (corner Atwater) 937-2816.

Make money part time, working your own schedule, and learn about cosmetics. For more information call 637-6522

352 — HELP WANTED

Babysitter wanted. Mon-Thurs, 3-7 p.m. Snowdon area. Please call 341-6678.

The McGill Observer requires the services of an advertising manager. If interested call Mitch (288-0627) or drop by the office (see 385 below.)

354 — TYPING SERVICES

Typing! Bilingual typist would like to do typing at home. Accuracy and experience assured. Please call 689-4651.

356 — SERVICES OFFERED

Professionally trained editor will do typewriting, proofreading, editing, revising term papers. Master's and Doctoral theses, articles and resumés. Call 284-2049 or 284-3498

If you need an experienced programmer to carry out a programming project on your mini or micro computer system then call Norman at 487-9648, 6-10 pm.

361 — ARTICLES FOR SALE

Must sell lots of excellent condition ladies clothing size 8-10, girls size 6-8, boys/men's suits, shirts, also assorted shoes boots, lamps, desk, household stuff. Our loss — your gain. All priced ridiculously low — to go! Call anytime except Friday after 7:00 pm and all day Saturday.

Full size baby carriage, excellent condition. Best offer. Call 761-7780, after 6 p.m.

'Pioneer' SX-3400 stereo receiver for sale. 15 watts per channel. Brand new and in excellent condition. Price \$190.00 firm. Call anytime after 5 p.m. at 845-9990

For sale: Tasco refractor telescope, 16mm objective lens, tripod and finder scope. Excellent condition \$85. Call after 6 p.m. 482-1625

Tapes, new TDK SA C90 \$4.25, used stereo s, records, comics, books, sold and bought 2010 Crescent No. 3, 845-4325

365 — WANTED TO BUY

Textbook wanted — Introduction to abnormal psychology Prof. Pihl for 204-337 course. Call Céline 667-7349

372 — LOST AND FOUND

Lost: Black folding wallet containing important cards. McGill ID card within, no. 8116319. Please call 286-0761 if found. Reward.

374 — PERSONAL

Rlf: I need my refrigerator! Please call my friend Mary at 284-2613 as soon as possible. I'm leaving Montreal this week. Man wishes to meet woman student. Preferably fine arts. Interested in attending art exhibits, vernissages and art auctions. Tel. 472-2198

Alpha Gamma Delta would like to thank the Sigs, Lambda Chis, Dekes, Zetes and Dus for letting us kidnap their presidents. The ransom will be donated to the Terry Fox Fund.

383 — LESSONS OFFERED

Free introductory guitar lesson: continue at low negotiable rates. Various styles and techniques. Fingerpicking, flat-picking and strumming. Call Steven, mornings before 10 am or evenings 273-0812.

Piano lessons: qualified teacher, B. Mus. McGill, grade 10 Royal Conservatory Toronto. Classical, popular, all levels. Adult, beginners welcome. 488-5122.

Private English and French lessons. Experienced teacher. Also will tutor French grammar and composition up to stylistics level. 272-3293.

385 — NOTICES

The McGill Observer has landed! We are now sharing office space with the Dept. of English Students' Association (wasn't that nice of them?). Office hours are from 2:00-3:00 Monday through Friday. Come in and meet the staff. Rm B-20 Arts Bldg. (Down the hall from the cafeteria).

Attention male students. Hair cut, shampoo, cream rinse and blow dry for only \$10. Call Ricardo at 866-8526 (from Tuesday to Friday) 1230 Tiff International 2nd floor.

McGill Music for Fun is having a general meeting on Thursday September 24 in room 425/426 of the Student Union Building. All singers and musicians are welcome. We are especially looking for: a drummer and lead trumpet for dixieland group, and jazz fusion electric guitarist for the rock group. Jazz/Dixie 4:00 pm. Rock 4:30 pm. Other 5:00 pm. Classical 5:30 pm.

Bible Study at Chaplaincy/Newman Center. 3484 Peel Street, Tuesday, Sept. 22 at 4 p.m. led by Rev. Chris Ferguson sponsored by United-Presbyterian

Campus Ministry; for information call 392-5890.

387 — VOLUNTEERS

Translator(s) needed for Salvapresse (news service from El Salvador) 2-6 hours a week, French to English. Volunteer work. Call Carlos at 735-4561 ext. 48.

392 — PARKING

Parking. First come, first served. Outdoor parking 5 minutes from campus available for small car. Thirty dollars (\$30.00) monthly. Call 849-1080 early am or evenings.

Aujourd'hui réunion de l'édition française du Daily à 5:00 au local B03.

In-Store Specials

20% off Canvas Boards
25% off Portfolios
1/3 off Koh-I-Noor Pen sets
Arches Watercolor Paper:
Buy 5, get 1 Free
10% off for Students with I.D.

Art
Boutique
d'Art

1455 Mansfield 842-3411

FAIRVIEW CENTRE D'ACHAT SHOPPING CENTRE ★ POINTE CLAIRE ★ 697-7130

Don't wait in line. Come in for our

BLOCKBUSTER SPECIALS

Spiral Notebooks \$.69
200 Looseleaf \$1.20
DuoTang Folders 5/\$1.00
Vitamins, Kleenex, etc., at incredible prices
McGill Books

and much more at deep discount prices

Post Office

D.Freedman
Pharmacist



3483 PARK
CORNER MILTON.

9 a.m. — 10 p.m.

Discount with student I.D.

842-4189

CARRIÈRES

dans les sciences de la défense

Ministère de la Défense nationale

Le Ministère de la Défense nationale a un besoin constant de finissants intéressés dans les carrières civiles dans le domaine de la recherche et du développement scientifique, et dans l'analyse sociale et stratégique ainsi que la recherche opérationnelle. Environ les deux tiers des 550 Scientifiques de la défense présentement à l'emploi du Ministère de la Défense nationale possèdent des diplômes supérieurs spécialisés en:

sciences physiques
mathématiques
sciences biologiques
sciences sociales

ou des diplômes universitaires en:

génie
informatique ou mathématiques appliquées

Les recruteurs pour le groupe des Scientifiques de la défense visiteront votre université bientôt pour rencontrer les finissants. Pour des formulaires ou de plus amples renseignements voir votre agent de placement ou communiquer avec:

L'Agent de recrutement
Direction des Carrières scientifiques (Défense)
Quartier général de la Défense nationale
Ottawa (Ontario)
K1A 0K2

téléphone: (613) 995-6906

Ouvert aux hommes et aux femmes.



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

RICHTER, USHER & VINEBERG

CHARTERED ACCOUNTANTS • COMPTABLES AGRÉÉS

1 Westmount Square,
Montreal, Quebec H3Z 2Z9
Telephone (514) 931-2511

1982 COMMERCE GRADUATES

Representatives of our firm are looking forward to meeting you on Friday, October 23, 1981. Canada Employment Centre deadline for filling applications is Thursday, October 1.



M. Trudeau, en août dernier, une lettre le sommant de renoncer à sa position de "neutralité" vis-à-vis la décision de l'équipe Reagan et "d'exiger publiquement du gouvernement américain qu'il revienne sur sa décision".

Pour appuyer concrètement leur action, ces mêmes organismes organiseront une manifestation le 24 octobre

alors que s'ouvrira la Semaine pour le Désarmement laquelle promet d'être hantée par cette bombe "propre, propre, propre".

(1) Monde Diplomatique, juin 1981, p.5.

(2) Le Monde, 24 août 1981, p.12.

(3) Le Monde, 9 septembre 1981, p.5.



LA TOUR DORÉE

Restaurant

- Businessman's lunch from \$3.25
- 25% for McGill students & staff with identification

680 Sherbrooke West. (corner University)
Tel. 844-4677

OPEN (CHABAD) HOUSE

"FALAFEL NIGHT"

ALL-YOU-CAN-EAT

* \$1.50 *



Wednesday,
September 23
7:30 p.m.

Jewish Community Center
3429 Peel St. — 842-6616

Montreal, 26 août 1981

Monsieur Pierre Elliott Trudeau
Premier Ministre
Gouvernement du Canada

Monsieur le Premier Ministre,

Alors que le monde entier commémorait le 36e anniversaire du bombardement nucléaire de Hiroshima et de Nagasaki par les Etats-Unis, le Président Ronald Reagan annonçait la décision des E.U. de fabriquer et de stocker la bombe à neutrons, qu'on appelle la bombe "propre" parce qu'elle détruit les êtres humains sans détruire les bâtisses.

Avec la bombe à neutrons, on tente de nous faire croire qu'il serait possible de déclencher ici ou là des guerres nucléaires dites "limitées". Une telle propagande, commencée déjà au temps de M. Carter, est non seulement mensongère mais extrêmement dangereuse. La bombe à neutrons, parce qu'elle est "propre", ouvre la porte toute grande au danger d'une guerre nucléaire mondiale.

La décision du Président Reagan constitue une escalade brutale sans précédent de la course aux armements. Car, que M. Reagan l'accepte ou pas, les Etats-Unis n'ont plus comme à l'époque d'Hiroshima le monopole des armes nucléaires de destruction massive. L'Union soviétique et d'autres pays possèdent aujourd'hui tout un arsenal nucléaire. Une attaque nucléaire américaine, selon la nouvelle philosophie des E.U. en la matière contenue dans la Directive 59 émise en 1980 par M. Carter, amènerait sûrement une riposte immédiate et inévitable.

Quand le Gouvernement canadien déclare que la décision de M. Reagan ne concerne pas le peuple canadien, il fuit la part de responsabilité qui échoit à tout gouvernement sur la scène internationale. Surtout que, M. Trudeau, vous vous êtes déclaré opposé à l'arme nucléaire et que vous avez déjà mentionné que la course aux armements était une aberration. Avec deux géants nucléaires à nos frontières, un au Nord l'autre au Sud, nous devrions condamner sans équivoque toute escalade de la course aux armements. La fabrication de la bombe à neutrons et de toute arme de destruction massive par l'un ou l'autre de nos voisins ne peut que mettre en danger la vie de millions de Canadiens, comme la vie de millions de gens à travers le monde.

Il est reconnu depuis quelques années qu'il existe une parité militaire entre l'Est et l'Ouest. De plus en plus de gens, même aux Etats-Unis, sont en faveur du désarmement et de l'interdiction de la fabrication de nouvelles armes nucléaires. Pour sauvegarder la paix et la vie humaine on doit stopper la course aux armements.

Plutôt que de fabriquer la bombe à neutrons, nous aurions besoin de couper les budgets de guerre et d'utiliser ces énormes ressources pour la création d'emplois utiles, le développement social et pour la solution de bien d'autres questions urgentes comme de l'eau potable pour chaque être humain de la terre.

A travers le monde, les gens s'inquiètent de la décision du Président Reagan, y compris des gouvernements, notamment en Europe où on risque, comme au Canada, de recevoir en premier sur la tête la bombe à neutrons.

Compte tenu du rôle pacifique que joue traditionnellement le Canada dans le monde, compte tenu de l'intérêt manifesté par son Premier ministre pour les questions internationales, nous estimons que la neutralité affichée par votre gouvernement dans l'affaire de la bombe à neutrons est injustifiable.

Nous demandons à votre gouvernement d'exiger publiquement du gouvernement américain qu'il revienne sur sa décision de fabriquer la bombe à neutrons et qu'il accepte immédiatement de négocier pour mettre fin à la course aux armements et cesse de mettre l'humanité en péril.

Nous demandons aussi à votre gouvernement de saisir les instances internationales — telles que l'Organisation des Nations Unies — du problème de la prolifération de l'armement nucléaire (et particulièrement de la bombe à neutrons) afin d'en réglementer et d'en interdire l'utilisation.

Nous croyons, monsieur le Premier Ministre, qu'une intervention publique rapide, sans ambiguïté, s'impose. Dans cette optique, nous vous prions de croire, en toute notre considération.

Alliance des Professeurs de Montréal
Rodrigue Dubé, président

Association québécoise des Droits des Retraités
Madeleine Brousseau, présidente
Pierre Perrono, secrétaire-général

Association des Travailleurs Grecs de Montréal,
Xenos Charalampos, président

Centre Internationale de Solidarité Ouvrière
Robert Quevillon, directeur

Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal (C.S.N.),
Gérald Larose, président

Conseil de Travail de Montréal (F.T.Q.),
Marcel Perrault, président

Confédération des Syndicats Nationaux,
Norbert Rodrigue, président

Centrale de l'enseignement du Québec,
Robert GAullin, président

Conseil Québécois de la Paix,
Edouard Martin Sloan, président

Fédération des Travailleurs du Québec,
Louis Laberge, président

Ligue des Femmes du Québec,
Laurette Chrétien-Sloan, présidente

Société pour Vaincre la Pollution,
Pierre Lacombe, directeur

Union des Travailleurs Immigrants et Québécois,
Diego Bronzati, président

Service Universitaire Canadienne Outre-Mer (S.U.C.O.)
Yvon Madore, directeur-général

Pauline Marois,
Ministre d'Etat à la Condition Féminine.

Marcel Robidas,
Maire de Longueuil

Syndicat des Ouvriers Unis de l'Electricité (F.T.Q.)
Osvaldo Nunez, vice-président

Fédération Italienne des Travailleurs Immigrés et Familles (FILEF)
Giovanni Adamo, président

Mouvement québécois pour Combattre le Racisme,
Yvon Charbonneau, président

Comité Amigos de El Salvador

Louise Harel, député de Maisonneuve,
vice-présidente du Parti Québécois

Centre des Femmes Italiennes du Québec

Rencontre avec deux

par Michel-Adrien Sheppard

(2 représentants du Comité National contre les Blocs-H/Armagh d'Irlande, un groupe-parapluie des comités d'appui aux détenu(e)s nationalistes dans les prisons britanniques en Irlande du Nord, étaient récemment de passage à Montréal. Le journaliste du McGill Daily français a eu l'occasion de les rencontrer et de discuter avec eux de la crise actuelle dans les prisons où se poursuit une grève de la faim pour l'obtention du statut de prisonnier politique. Sean Flynn est conseiller municipal de Belfast et membre de l'IRSP-Parti Républicain Socialiste Irlandais, l'aile politique de l'INLA (Armée de Libération Nationale de l'Irlande)-et Theresa O'Moore est la tante de Mickey Devine, qui est mort le 20 août après 60 jours de jeûne).

"La contradiction insurmontable dans l'argumentation du gouvernement britannique, de dire Flynn, c'est que les militants du mouvement de résistance républicain et républicain-socialiste, arrêtés avant la date magique du premier mars 1976 et incarcérés dans le camp de concentration de Long Kesh, ont un statut de 'catégorie spéciale' et jouissent des droits que revendiquent les grévistes de la faim qui eux sont appelés des terroristes: le droit de porter leurs propres vêtements, pas de travail pénal, le droit à la réduction de leur peine, le droit de s'associer librement entre eux, et le droit de recevoir une lettre, un colis et une visite par semaine. Les personnes arrêtées et condamnées après cette date n'ont aucun droit. Le premier mars 1976, Londres a arbitrairement supprimé le statut politique pour tous les républicains qui seraient dorénavant capturés. Ce qui donne la situation pour le moins paradoxale qu'à une distance de 50 mètres de l'endroit où sont morts les 10 grévistes de la faim, il y a encore 620 détenus qui ont le statut politique."

Dès le début de la phase de 'criminalisation' en 1976, les prisonniers dans les Blocs-H (les édifices pénitenciers en forme de lettre H à Long Kesh) ont résisté en refusant de se conformer aux consignes de la prison, de porter l'uniforme des criminels de droit commun et d'effectuer le travail pénal, poursuit Flynn. On les enferme dans des cellules exigües avec comme seul vêtement une couverture réglementaire. Ils n'avaient aucun confort matériel, ni livres, ni poste-radio ou téléviseur. Un matelas très mince de mousse humide serait jeté dans la cellule à 20h00 tous les soirs et retiré ensuite tous les matins à 7h30. Le seul moment où on les laissait sortir était le matin pour aller à la toilette pour vider le contenu de leur pot de chambre.

"Sur le chemin de la toilette les gars étaient souvent battus par les gardiens. On les traînait par les cheveux jusqu'à l'aile administrative du bloc où ils étaient soumis à des fouilles dégradantes: ce sont ce qu'on appelle les "fouilles au miroir" ou on force le détenu à s'étendre sur une table pour lui écarceler les jambes. Un gardien fouille son sexe et son anus à l'aide d'un stylo, de pinces médicales ou d'un doigt pendant qu'un autre gardien regarde dans un miroir placé à 6 pouces des fesses du prisonnier".

Souvent, affirme Flynn, on leur refusait la permission de se rendre à la toilette de sorte que l'urine et les excréments débordaient sur le plancher de la cellule. Les prisonniers décidèrent alors de briser la fenêtre de leur cellule pour vider leur pot de chambre dans la cour d'exercice mais l'administration riposta en placardant l'ouverture. Les prisonniers poussèrent alors leur pot par la fente dans la porte de leur cellule pour que les gardiens dans le corridor le prennent. "Les gardiens entraient dans la cellule et épandaient les excréments sur le matelas ou les jetaient à la figure des prisonniers. Les gars n'avaient d'autre choix, s'ils voulaient s'en débarrasser, que de maculer les parois de leur cellule avec leur excréments. C'est ainsi qu'a commencé la protestation de l'hygiène."

En plus de ces conditions insalubres et de la 'protestation sous la couverture', ils étaient très mal nourris: moins de 1500 calories par jour, des éclats de verre dans la nourriture, déjà refroidie lorsqu'on leur servait, de la crème à barbe ou du désinfectant ajouté à l'eau ou au thé."

Malgré l'opposition des instances dirigeantes de l'Armée Républicaine Irlandaise Provisoire (IRA) et de l'INLA, les prisonniers décidèrent qu'après plus de 4 ans de harcèlement quotidien, de brimades, de punitions arbitraires et de tabassages aux mains des autorités, il ne restait plus qu'un seul moyen pour s'opposer au sort qui leur était fait et pour mobiliser l'appui de la population nationaliste: entamer une grève de la faim.

Flynn expliqua que la première grève de la faim se termina le 18 décembre dernier lorsque le gouvernement de Londres fit parvenir un document de 32 pages aux détenus dans les Blocs-H. Ce document contenait des propositions de réformes carcérales et incluait implicitement les 5 revendications du mouvement de protestation. Les prisonniers acceptèrent mais au début du mois de janvier 1981 Londres revint sur ses promesses. Les prisonniers se sentirent dupés et Bobby Sands, qui avait été le représentant des républicains

lors de négociations de décembre commença un jeûne le premier mars 1981, soit le cinquième anniversaire de la mise en pratique de la nouvelle politique de 'criminalisation'.

Mme. O'Moore raconta ce qui arrive aux familles des grévistes de la faim. Son neveu avait participé dès l'âge de 14 ans au Mouvement pour les Droits Civils, qui protestait à la fin des années '60 contre la discrimination que subissaient les ouvriers catholiques dans les domaines du logement, de l'emploi et des droits électoraux. En 1972 il avait été témoin du massacre du 'Dimanche Sanglant' à Derry: durant une marche pacifique contre la politique d'internement (détention de sympathisants nationalistes et de militants des droits civils sans procès ni inculpation) une brigade de parachutistes britanniques avaient ouvert le feu sur la foule. 14 personnes, dont la plupart n'avaient pas encore 18 ans, furent froidement abattus devant les caméras de la presse internationale. Mickey devint bientôt un insurgé contre le régime d'occupation britannique.

Peu après s'être joint aux rangs de l'IRSP-INLA, dit Mme. O'Moore, Mickey fut fait prisonnier par les forces de sécurité loyalistes-protestantes. Il fut détenu incognito et torturé pendant trois jours après lesquels il signa un aveu fabriqué. Il fut ensuite incarcéré pendant 9 mois sans procès et sans le droit de consulter un avocat. Il subit un procès devant un tribunal d'exception sans jury, ni avocat de la défense ni témoin et fut condamné à une peine de 12 ans dans les Blocs-H. En Irlande du Nord pour les procès politiques il n'existe pas de présomption d'innocence, ni de droit à la libération sous cautionnement. Il devient immédiatement un 'blanket-man' (homme sous la couverture) comme on désigne les détenus républicains et socialistes de la période post-1976 qui refusent de se laisser 'criminaliser'.

"Nous n'avons pas eu le droit de lui rendre visite pendant plus de deux ans. Au début de l'été il a fait passer illégalement une lettre nous annonçant qu'il avait l'intention de commencer une grève de la faim."

Chaque famille de prisonniers espère de toutes ses forces que leur garçon ne sera pas le prochain car c'est une épreuve déchirante de voir mourir quelqu'un qu'on aime, surtout lorsqu'on sait toutes les souffrances par lesquelles il doit passer. Mais nous l'avons vu deux semaines avant qu'il ne se joigne au jeûne et sa détermination d'aller jusqu'au bout de son supplice nous a persuadé de l'appuyer. C'était sa décision et personne n'aurait été capable de le faire abandonner. Il avait vu mourir ses camarades et souffrir son

peuple aux mains de l'impérialisme anglais. Il n'est pas un criminel ou un assassin. Il est un membre de la résistance qui a toujours cru à la libération nationale et au socialisme en Irlande."

Elle était au chevet de son neveu avant qu'il succombe à la grève de la faim et, elle raconta les moyens de pression qu'utilisèrent contre elle les aumôniers de Long Kesh, les autorités de la prison et les gardiens. On tenta de la culpabiliser, de la convaincre de signer un formulaire donnant la permission aux médecins de soigner Mickey; les gardiens venaient déposer un plateau de nourriture devant son neveu tous les matins: "Une nuit, Mickey me chuchota qu'il n'aurait jamais été nécessaire de faire une grève de la faim si on les avait si bien traités durant les quatre dernières années: il y avait du steak, des légumes, du poulet en broche et l'arôme des aliments était une véritable forme de torture pour un homme qui n'avait pas mangé pendant 55 jours."

Flynn expliqua comment la lutte à l'intérieur des prisons de Long Kesh et de Armagh (la prison des femmes) mena à la construction d'un front unique d'opposition politique à l'impérialisme britannique. "Il y eut la campagne de Bernadette Devlin-McAliskey lors des élections au parlement européen et les activités des RACs (Relative Action Committees-les groupes de parents des prisonniers). Le résultat de ce processus initial de sensibilisation à la cause du républicanisme fut l'établissement du Comité National contre les Blocs-H/Armagh à la conférence de

Greenbriar en 1979. Le Comité comprend des républicains, des socialistes, les familles, des marxistes révolutionnaires et beaucoup de militants indépendants. On essaie de faire pression contre le gouvernement de Thatcher par des mobilisations de masse et d'obtenir l'appui international."

Les Britanniques affirmaient constamment que les républicains n'avaient aucun soutien au sein de la communauté nationaliste en Irlande du Nord et parmi les Irlandais dans la République indépendante au Sud de l'île, dit Flynn. Thatcher et Atkins (l'ancien secrétaire d'État britannique d'Irlande du Nord dans le Cabinet Thatcher) répétaient qu'on avait peur du processus électoral, qu'on n'avait confiance que dans la force militaire. Ils dirent qu'ils seraient obligés de reviser leur position sur les prisonniers si les républicains prouvaient qu'ils avaient tort.

Au mois d'avril, Bobby Sands, qui en était déjà à son 40ième jour de jeûne, fut élu au parlement anglais avec 28,000 votes aux élections partielles dans la circonscription de Fermanagh-South Tyrone. C'est 10,000 voix de plus que Thatcher a reçues dans sa circonscription en 1979. L'été dernier le parlement anglais a voté une loi interdisant aux détenus de contester les élections sur le territoire du Royaume-Uni."

Aux élections législatives nationales dans le Sud, 10 prisonniers-candidats dans les Blocs-H se présentèrent comme candidats 'Anti Blocs-H/Armagh'. 2 furent élus (Kieran Doherty est mort depuis, après 74 jours de grève



militants de l'IRA

de la faim) et les 10 ensemble obtinrent 2% du vote national. "Le troisième parti le plus important, le Parti Travailleuse Irlandais, avec plus de 100 candidats, ne reçut qu'un peu plus de 3%," ajouta Flynn.

"Les élections au Dail (le parlement du Sud) sont d'une importance suprême puisque c'est la première fois depuis l'explosion de la crise politique en Irlande du Nord en 1968 que la sympathie passive de la population dans 'l'État libre' (les 26 comtés indépendants du Sud) s'est transformée en appui actif pour la lutte anti-impérialiste. Le gouvernement de coalition de Garrett Fitzgerald a une majorité d'un siège, et avec la mort de Doherty et la démission probable de Agnew (l'autre prisonnier élu) il y a de fortes chances que le gouvernement tombe après des élections partielles qui seront tenues

d'ici 6 mois. La prochaine fois, le Comité National présentera des candidats anti-Blocs-H dans toutes les circonscriptions, je l'espère. Le paysage politique ne sera plus le même."

Flynn et O'Moore ont beaucoup insisté sur l'impact de la solidarité internationale. Selon eux, Thatcher réagit avec intransigeance vis-à-vis le mouvement de masse en Irlande mais elle plus susceptible aux protestations contre la torture venant de l'étranger. De plus, l'appui international a un effet de la plus haute importance sur le moral de la communauté nationaliste en Irlande du Nord: "La lutte domine totalement la vie quotidienne non seulement pour les militants du Comité National mais également pour les gens ordinaires. La population vit sous la répression continue par les forces d'occupation et la police

loyaliste. Il y a des arrestations fréquentes, les interrogatoires de police ou on emploie systématiquement la torture, les jeunes qui se font tuer par des tirs tendus de balles plastiques. Les gens sont épuisés par les conditions de vie dans les ghettos. De plus la longueur de la campagne de résistance (13 ans) et la grève de la faim ont parfois un effet de démoralisation: une grève de la faim exerce une énorme pression morale sur les militants. Il faut tout faire pour sauver la vie à nos fils, nos frères, nos maris en l'espace d'une soixantaine de jours, mobiliser ses voisins, publier des tracts, organiser des manifs, le tout sous le regard des 'Brits' qui l'embarquent pour un rien," expliqua Mme. O'Moore.

L'appui étranger soulage les nationalistes, poursuit-elle, car ils se sentent moins isolés.

Canada

Derrière les discours se cachent les profits

par Claude LaFlamme

La "science" économique bourgeoise est en crise tout comme son système qu'elle protège et justifie, le capitalisme, depuis qu'on assiste à la montée simultanée du chômage et de l'inflation. Les causes de la crises sont multiples, mais voyons voir ce qui se cache derrière les politiques de restriction budgétaires à la Reagan, MacEachen et Parizeau.

L'inflation reste aujourd'hui une source abondante de profits qui permet non seulement à certains spéculateurs de s'enrichir sans risque mais surtout elle est un instrument privilégié de la restructuration capitalisme en cours.

Aujourd'hui, il y a, à la fois inflation monétaire (inflation par la demande, les entreprises, les ménages et les Etats, dépensent plus qu'ils ne gagnent par le recours au crédit afin de stimuler la croissance économique et réduire le fossé entre la production et la consommation ou inflation créer par le déficit budgétaire de l'Etat afin de continuer à subventionner les monopoles payer leurs dépenses militaires). Aussi, il y a l'inflation causée par la baisse de rentabilité du capital (les entreprises endettées augmentent leurs prix pour payer leurs intérêts aux actionnaires, et pour accroître leurs profits), inflation par les coûts causée par la hausse du prix du pétrole et des autres formes d'énergie.

Mais la cause principale de l'inflation, c'est la "rationalité" du système capitalisme et des capitalistes qui doit concentrer et à centraliser le capital afin d'accroître son capital et son pouvoir.

L'inflation, par le passé jouait un phénomène monétaire remplissant, au

profit de la classe capitaliste, les fonctions de l'accumulation primitive. Aujourd'hui, l'inflation et le chômage sont une arme de plus au main de la bourgeoisie pour restructurer le capitalisme à la nouvelle conjoncture économique internationale.

La cause de l'inflation c'est, face à une masse monétaire donnée, la part grandissante de travail socialement non nécessaire, que ce travail soit incorporé dans certaines productions (armements ou achats non productifs comme les fusions d'entreprises, par exemple) ou dans des services improductifs de valeur pour les travailleurs.

Il est faux d'affirmer comme certaines "théories" comme le "reaganomics" ou le "thatcherisme" (politiques monétaristes) font que le chômage, par la baisse évidente de consommation qu'il entraîne, pourrait jouer un certain rôle dans la lutte contre l'inflation. S'il ne le joue pas, c'est parce que l'assurance-chômage bien que insuffisante — n'ont aucune contrepartie en travail productif socialement nécessaire. Ce n'est donc pas la quantité plus grande de monnaie (ou sa vitesse de rotation) qui est la cause de l'inflation, c'est que cette masse monétaire, à son tour, n'est pas couverte par le travail productif et ne repose sur rien. (1)

Sur rien ou, plutôt, sur une seule chose: la domination politique et économique de l'Etat servant à merveille les intérêts des riches.

Malgré tout, certains diront que l'inflation est un phénomène international; et ils n'auraient certainement pas tort. Il est certain que l'inflation s'est aggravée depuis la monnaie nationale des Etats-Unis, le dollar, n'est plus convertible

en or auprès de la trésorerie américaine. Depuis 1977, les achats de dollars par les banques centrales atteignent des niveaux sans précédent. Ainsi, par le jeu tout à la fois contradictoire et logique des euro-devises, le dollar arrive à compenser en partie sa faiblesse interne non pas en se renforçant lui-même mais en affaiblissement relativement les autres monnaies nationales. Cette situation aboutit dans les faits à ce que toute monnaie nationale se trouve en quelque sorte "doublée" par une autre monnaie internationale et parallèle dont nul ne peut plus dire par quelle valeur elle est finalement garantie. En plus, les mesures de taux d'intérêts élevés pratiqués aux Etats-Unis par Reagan afin de tenter de combattre l'inflation, ont des répercussions au niveau mondial parce qu'il provoque une baisse relative des monnaies européennes tout en exportant l'inflation chez eux.

Mais ce n'est pas la domination éventuelle de telle ou telle monnaie internationale que l'inflation sera vaincue, mais par l'adéquation de la monnaie, quelle qu'elle soit, à la réalité économique profonde qui la sous-tend.

L'augmentation du prix du pétrole a aussi joué un rôle de catalyseur qui a dramatisé la situation économique déjà en perte de vitesse des pays capitalistes (l'Union Soviétique comprise) et a permis l'élection de Reagan en quelque sorte. Les pétrodollars ont constitué une masse de capitaux flottants qui sont venus perturber de plus belle le système monétaire international, affectant la balance des paiements de tous les pays capitalistes industrialisés. Mais de résumer la crise en



"Ils peuvent tuer le révolutionnaire, ils ne pourront jamais tuer la révolution". Depuis 800 ans, en Irlande, les Britanniques oppriment et les Irlandais résistent et se révoltent. Du soulèvement de O'Neill au 16ième siècle à la grève de la faim de 1981 dans la prison 'Blocs-H', l'ennemi n'a pas changé.

disant que "c'est la faute aux Arabes ou aux Américains" comme les éditorialistes de la presse bourgeoise le font, c'est grandement simplifier les problèmes et éviter d'expliquer notre mode de production en crise.

Ajoutons que l'internationalisation du capital rend la conjoncture internationale presque indéchiffrable. Comme l'explique A. Michalet dans le *Nouvel Economiste* du 15 avril 1979: "la circulation intense des capitaux à l'échelle mondiale échappe à tout contrôle national ou supranational. Une part croissante des activités bancaires, celles qui ont une dimension internationale,

échappe à toute réglementation."

Malgré tout, l'inflation au Canada permet aux plus grandes entreprises d'accumuler rapidement des fonds en quantité, et de prendre des bouchées triples; les taux d'intérêt exorbitants (qui ont permis entre autre à la Banque Royale d'augmenter c'est profit de 76% au troisième trimestre de 1981 par rapport à l'an dernier, récoltant \$134 millions en trois mois poussant les plus faibles dans le précipice); la Nouvelle Politique Énergétique d'Ottawa qui catapulte certaines compagnies canadiennes par des subventions ultragénéreuses gruge le revenu des consommateurs qui doivent

suite à la page 7

Commentaire

Un département mésadapté

par Vincent Sabourin

Vincent Sabourin a terminé son baccalauréat à l'Université McGill au printemps dernier et nous livre une réflexion sur la formation qu'il a reçue.

La formation au niveau du baccalauréat en psychologie à l'Université McGill se distingue par deux choses: elle est quantitative et théorique. L'accumulation massive de connaissances, de recherches et de publications se fait dans une perspective très livresque et académique. La formation est pluraliste et diversifiée; on y discute les grands thèmes qui s'inscrivent dans les grands courants de la psychologie américaine.

La réussite du cours demande beaucoup de méthode intellectuelle à l'étudiant. On y laisse peu de place pour ceux qui pensent mollement, se gargarisent de mots et font des affirmations gratuites. Les étudiants de première année, venant plus spécialement du CEGEP, trouvent que la quantité de travail demande une zone de silence et exige de longues heures de concentration. Il semble bien que la rigueur de pensée, la logique du raisonnement et les qualités d'expression qui favorisent le mûrissement de l'intelligence ne puissent se réaliser sans un minimum de solitude et exigent de l'étudiant à la fois un repli sur lui-même et ouverture sur le monde.

Le problème de l'université McGill ce n'est pas tant son passé que son futur. McGill doit être capable de s'adapter aux nouveaux développements de la société des années 80.

Le premier reproche que font les étudiants à la formation offerte en psychologie, c'est son caractère artificiel et coupé du réel. Cette dénonciation de l'université comme tour d'ivoire est un rituel bien connu mais qui s'applique particulièrement bien à la formation offerte en psychologie. Le corps professoral qui a pendant si longtemps bénéficié de cette conception traditionnelle s'en tient dans la pratique au maintien du statu quo et refuse de se rendre compte que la situation présente devient de moins en moins acceptable à de plus en plus d'individus.

L'Université McGill, pour employer les termes de Léon Dion, semble refuser de relever une certaine part du défi de la nouvelle dialectique du conflit entre les dirigeants et les dirigés, les administrateurs et les administrés, les riches et les pauvres etc...

Cette coupure avec la réalité est particulièrement profonde avec le monde du travail. La psychologie se solde par des faiblesses à deux niveaux, au premier plan de sa formation dans ce qu'elle a de technique et de pratique puis deuxièmement au niveau de sa corporation.

Toute formation aussi théorique soit-elle doit être capable de s'attaquer à un moment donné à des problèmes spécifiques contrairement aux ingénieurs, aux avocats, aux architectes et aux administrateurs, reçoit une formation qui demeure faible au niveau de la prise de possession de la réalité spécifique et concrète du monde actuel.

L'absence de techniques, de méthodes, de trucs pour modifier l'environnement et le manque d'exercices en vue de la maîtrise de telles pratiques sont en partie responsables des déboires des psychologues face aux problèmes de notre société.

L'université aurait besoin de praticiens qui seraient autres choses que des conférenciers et des visiteurs d'occasion. Ces professeurs apporteraient des leçons de pratique sociale qui constitueraient le lien entre l'université et le monde du travail.

Si des milliers d'expériences, des données et de recherches ont été compilées, la consolidation de toutes ces connaissances en des modèles capables d'expliquer la réalité est loin d'être faite. En psychologie sociale par exemple une seule théorie semble avoir connu un minimum de succès c'est le modèle de la dissonance cognitive. Alors qu'en chimie et qu'en physique tout l'en-

seignement se base sur une série de modèles, la psychologie moderne n'a que des modèles peu applicables à différentes situations et dont ces mêmes applications sont trouées de contradictions.

Mais pour employer une expression d'Alvin Toffler, la psychologie moderne a une apparence chaotique seulement parce qu'elle n'a pas réussi à déceler le schéma dans lequel toutes les connaissances qu'elle a découvertes s'inscrivent.

Les étudiants sont conséquemment trop souvent gorgés de connaissances sans appuis sur l'expérience; énormes mémoires, dialectiques verbales sans relations avec un vécu peu élaboré, aptitudes très minces à la réflexivité et tendances à transmuter les théories en doctrines.(1)

Tout ceci est regrettable lorsqu'on essaie d'imaginer l'importance qu'aurait pu avoir la psychologie moderne dans toutes les sphères d'activité de la société. Une technologie élaborée permettant les changements d'attitudes et les modifications de comportements pourrait jouer au niveau social et politique, un rôle de premier plan. Si la psychologie sociale possédait des outils pour prendre prise sur la réalité, tous les ministres et les dirigeants d'entreprises auraient à leur côté un spécialiste en psychologie pour les conseiller.

La formation qu'offre l'université n'encourage pas les étudiants à faire leurs recherches sur des problèmes d'actualité et n'utilise pas par exemple la méthode des cas, les stages dans les entreprises ou les services publics.

Un des symptômes du malaise est le fait qu'il y ait un nombre record de diplômés qui s'orientent vers l'enseignement au lieu d'exercer leurs activités dans la pratique de la psychologie. Alors qu'un diplômé de médecine s'exerce comme médecin, qu'un ingénieur bâtit des ponts, les psychologues pour la plupart ne pratiquent pas la psychologie. Ceci entraîne une situation précaire sur le marché des emplois dont l'université ne semble pas se préoccuper outre mesure.

Un autre reproche adressé à la faculté de psychologie de l'Université McGill c'est de ne pas être à l'écoute des besoins de ses étudiants. L'université n'accompagne pas l'étudiant dans sa demande et ce dernier n'est véritablement pas le principal agent de sa formation. Ironie du sort pour une faculté de psychologie, il y a un manque flagrant d'attention au développement personnel de l'étudiant et à son rythme d'apprentissage. L'étudiant n'a pas la chance de discuter du rôle qu'il entend jouer à l'intérieur de la société pour laquelle il a été formé.

CONCLUSION

Les accusations contre l'université se font en général de deux côtés; d'une part on l'accuse d'être une tour d'ivoire complètement séparée de la réalité et d'autre part on l'accuse de servir les intérêts de la société capitaliste.

Ce que je déplore pour ma part se situe dans le premier ordre d'idées soit que la formation en psychologie ne soit pas assez adaptée au monde du travail.

L'université McGill offre une formation en psychologie qui selon le modèle traditionnel peut-être considérée comme excellente mais qui doit en même temps définitivement chercher à ajuster sa formation à la réalité des années 80. Comme dirait Jacques Dufresne, il nous reste à nous demander si les étudiants ont de la liberté un désir assez fort et une conception assez claire pour pouvoir l'imposer à une société d'adultes qui ne semblent pas décider de partager avec elle le fardeau du risque.

(1) Fernand Dumont "L'université Québécoise du proche avenir" p.227.

CTCUM:

Hausse

Montreal (PEQ) — Depuis août 1978, le coût du transport à Montréal a augmenté de plus de 100% (35¢ à 75¢). Les coûts pour les personnes âgées et les étudiant(e)s de moins de 18 ans ont aussi suivis cette courbe ascendante (10¢ à 25¢). Pourtant, nos revenus n'ont pas augmenté de la même façon!!!

Cette dernière hausse affecte la majorité des usagers (-ères) soit les travailleurs (-euses) à faibles revenus, les chômeurs (-euses), les étudiants des moins de 18 ans et ceux ou celles qui sont toujours aux études mais devant payer plein tarif, les assisté(e)s sociaux et les personnes âgées. C'est encore aux plus démunis de payer et de supporter les erreurs administratives de la CTCUM. En plus, malgré le fait que la CTCUM gère un budget de 350\$ millions, cette dernière n'est aucunement redevable devant les Montréalais(es).

Des hausses pourquoi???

Le gouvernement du Québec accorde des subventions sur la base des revenus globaux de la CTCUM au lieu de combler les déficits du service. La CTCUM est donc portée à accroître ses revenus en augmentant constamment ses tarifs. Ne parle-t-on pas déjà d'une hausse pour décembre!

Coalition contre la hausse

Une coalition contre la hausse s'est formée de dix-sept groupes populaires et syndicaux comprenant l'ANEQ (le conseil régional de Montréal), le RAEU, la CSN, le syndicat de la CTCUM, transport 2000, le conseil de l'âge d'or, le regroupement des citoyen(ne)s de Montréal, etc... Cette coalition a pour objectifs de mettre fin aux hausses et de démocratiser la CTCUM, en attendant, ça nous coûte maintenant 75¢ pour se balader en métro ou en autobus.

Les petites et grandes offenses

Ce n'est pas nécessaire de commettre des gestes graves pour être trouvé coupable d'une offense criminelle. Ainsi, certains actes peuvent paraître de prime abord anodins peuvent donner lieu à des poursuites judiciaires, des amendes, l'ouverture d'un casier judiciaire, et même l'emprisonnement.

Par exemple, le simple fait de menacer quelqu'un, que ce soit au téléphone, par lettre, ou en personne peut constituer une offense criminelle. Il peut s'agir de menaces de blessures, de menaces dans le but d'obtenir de l'argent, ou même dans le but de forcer quelqu'un à faire quelque chose.

Si vous infligez des coups ou des blessures à une autre personne, vous pourrez alors être reconnu coupable de voies

de fait simple, c'est-à-dire d'avoir commis un assaut. Si les blessures sont superficielles et éphémères, la peine d'emprisonnement ne pourra dépasser six mois, mais si les blessures sont plus sérieuses, vous pourrez écoper jusqu'à cinq ans d'incarcération.

Autre scénario qui se présente très souvent: une personne vous approche et offre de vous vendre un objet pour le tiers du prix, objet qu'elle dira avoir acheté dans une vente de feu ou avoir obtenu de sa grand-mère, etc., bref, une offre que vous ne pouvez pas refuser. Vous vous doutez bien que l'objet est volé ou qu'il a été obtenu illégalement, mais vous l'achetez tout de même. Vous commettez alors un recel: la loi crée en effet un crime de

posséder des biens que l'on sait criminellement obtenus; et il n'est pas nécessaire que vous ayez la preuve du vol pour être trouvé coupable: il suffit que les circonstances dans lesquelles vous avez acheté le bien soient assez louches pour qu'elles puissent éveiller chez vous des doutes.

Commets aussi une offense criminelle punissable d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 2 ans quiconque commet une fausse alerte de feu. Plus grave encore le fait de se faire passer pour une autre personne, que ce soit par une fausse signature ou autre: commettre des fausses représentations peut vous envoyer pendant 14 ans au pénitencier.

"Volier une lampe de poche dans un magasin? Tout le

monde le fait, ya rien là!" Pourtant, nombre de personnes s'y font prendre: le vol à l'étalage est en effet l'un des crimes les plus "populaires". Pourtant, même si en pratique la peine sera généralement moins sévère, une personne qui s'y fait prendre peut risquer jusqu'à deux ans d'emprisonnement si la valeur du bien volé n'excède pas \$200.

Enfin, dans le but de se soustraire à des poursuites judiciaires ou à une amende, par exemple une contravention, on peut parfois être tenté de reffiler en douce quelques dollars à un policier en lui demandant gentiment d'oublier l'infraction qu'on vient de commettre et de faire comme s'il n'avait rien vu. Ne succombez pas à la tentation! C'est un crime grave,

sévèrement puni par la loi que d'offrir un pot-de-vin à un policier ou à un fonctionnaire.

Donc, en résumé, les menaces, les assauts, le recel, la fausse alarme, les fausses représentations, le vol à l'étalage et les pots-de-vin constituent tous des actes que la loi punit avec plus ou moins de sévérité. Souvent, lorsqu'on les commet, on risque beaucoup pour obtenir peu: \$100 d'amende pour une tentative de vol de \$10, par exemple, ça se prend mal, sans compter les conséquences qui peuvent découler de l'ouverture d'un casier judiciaire.

—Groupe de recherche sur l'information juridique de McGill.

MES:

C'est en plein l'temps

par Yves Chartier

Salut vous autres. C'est encore moi, le mercenaire masqué, volant comme toujours à la défense de la feuille et de l'oeuf. Dans le but de dénoncer l'un des innombrables complots qui se trame contre la saine évolution de notre société industrielle, je suis allé espionner ces sinistres personnages que sont les membres de "l'association pour la protection de l'environnement" (traduction libre de "The environmental society"). Ces vils brequins, je les ai démasqués et sous la menace du chantage les ai aspergés des questions les plus sornioises. J'ai été sans merci. Qu'est-ce que vous-jé? Qui êtes-vous et pourquoi? Vous prenez-vous pour d'autres et si oui, combien?

L'"Environmental Society" en est à sa 31ème année d'existence. Des étudiants de tous les départements font partie de ses rangs. Jusqu'à cette année, l'association s'était surtout occupée d'invalider des conférenciers. Ceux-ci continueront de nous rendre visite une fois par mois environ. Mais en plus, et ça c'est nouveau, des discussions de groupes auront lieu à toutes les deux semaines. Le but de ces discussions sera d'abord l'information. Un homme averti en vaut deux, non? On y traitera des sujets les plus divers, des pluies acides à l'énergie nucléaire en passant par la gestion des déchets et l'agriculture. Chaque discussion sera dirigée à tour de rôle par un membre de l'association, celui-ci s'étant procuré la documentation pertinente qui pourra alimenter le feu des débats qui, soulignons-le, risque d'être

dangereusement intéressant. Les discussions et conférences seront annoncées à l'avance dans l'édition anglaise du Daily. Pour ceux ou celles qui les manqueraient, non seulement pourrez-vous compter sur votre capitaine Amérique national (c'est moi!) pour vous en tenir au courant mais de plus des dépliants résumant les hauts faits de ces rencontres seront disponibles à la bibliothèque.

Outre ces activités, il est possible qu'un programme de recyclage soit mis sur pied sur le terrain de l'adversité. On s'attaquera surtout à la réutilisation du papier, autant journal que blanc. Des visites à des centrales nucléaires ou hydro-électriques pourraient aussi s'effectuer. C'est souvent lorsque l'on est confronté à des monstres de l'envergure de ces centrales que l'on réalise où nous a mené le progrès. Notre jugement en est d'autant plus critique et réaliste. D'autres projets pourraient voir le jour bientôt, la session est encore jeune et ce ne sont pas les idées qui manquent.

Pour ceux que l'association pourrait intéresser, il y a une réunion demain soir à 6:30 au local 404 du Union Building. Inutile de dire que chacun d'entre vous sera le bienvenu. J'insiste sur le fait que le mouvement recrute ses membres dans toutes les facultés et départements de l'université. La qualité de l'environnement est un problème qui nous concerne tous. Un jour, il faudra tous se donner la main pour se sortir du trou. Aussi bien le faire tout de suite, le trou en sera d'autant moins creux... SALUT.

suite de la page 5

consacrer de plus en plus d'argent à l'achat des biens essentiels et réduit leurs dépenses sur les autres biens, particulièrement les biens durables (automobiles, réfrigérateurs etc.).

Au Canada, la bourgeoisie canadienne et ses représentants ne sont pas intéressés à combattre l'inflation et le chômage; mais se préoccupe plutôt à subventionner et à renforcer la maîtrise des monopoles canadiens sur les secteurs clés de l'économie nationale.

Malgré le chômage croissant (le chiffre officiel est de 800,000 sans-emplois), la bourgeoisie canadienne favorise les secteurs "viables" — la haute technologie par exemple, à capitaux abondants mais récessifs d'emplois.

Elle se refuse à combattre les causes de l'inflation, car elle serait alors obligée de s'attaquer à quelques-uns des mécanismes essentiels du capitalisme lui-même. Mais elle ne veut pas non plus s'attaquer à des causes pourtant moins profondes de l'inflation dans la mesure où l'Etat et les grands

groupes privés y trouvent aussi un intérêt certain. Ils ne seraient, en revanche, se résigner à l'inflation galopante continue, c'est-à-dire à l'effondrement de l'économie nationale et l'explosion sociale.

C'est ici qu'intervient le chômage qui, beaucoup mieux indemnisée que naguère, joue un rôle évident de frein dans la progression des salaires.

En premier lieu — il est inutile d'insister — parce qu'en perdant leur emploi, les travailleurs perdent leur salaire; en deuxième lieu — et c'est le plus important — parce qu'une passe de plus d'un million de chômeurs n'encourage certainement pas ceux qui ont gardé leur emploi d'entreprendre des luttes pas trop risquées.

Ce volant de chômage c'est en somme, pour le pouvoir, la garantie que les travailleurs non licenciés ne percevront qu'un minimum de salaire. C'est ainsi que, d'après le U.S. Bureau of Labour Statistics, parmi les dix pays les plus industrialisés du monde, le Canada est le pays où les salaires ont le moins monté

les paradis artificiels

par D. Deslandres

Des Paradis artificiels d'après Charles Beaudelaire. Mettant en vedette Monique Leyrac, accompagnée par Yvan Ouelet; décor et sculpture de Richard Owen; costumes de Meredith Caron; musique de Léo Ferré. A l'affiche du Café de la Place, jusqu'au 17 octobre.

La salle est bondée; le Café de la Place joue à guichets fermés; le décor, centre autour duquel gravitent les tables, est simple, beau et original. Black Out. Entre et s'installe le pianiste Yvan Ouelet: "Le 20 août 1857, un tribunal condamne Charles Beaudelaire et ses oeuvres *Les Fleurs du mal* pour offense aux bonnes mœurs. Ce jugement ne sera cassé qu'en 1949..."

Et voilà Monique Leyrac qui apparaît à son tour: une punk, cheveux en brosse, de mauve et

de noir vêtue, une rose à la main... C'est Pigalle ou la rue St-Laurent... Si son apparence surprend sa voix n'a pas changé. Après trente années de carrière, Monique Leyrac est toujours la même artiste: même sensibilité, même qualité d'expression.

On se souviendra des spectacles *Emile Nelligan* en 1974 et *Felix Leclerc* en 1977, voilà maintenant *Des Paradis artificiels*. Leyrac a gâté son public, c'est pourquoi celui-ci est si exigeant.

C'est pour célébrer la modernité de Beaudelaire, que Leyrac se fait l'interprète du poète maudit; poète qu'elle chérit tout particulièrement. "*Les Paradis artificiels* sont ceux de notre temps" dit-elle; en effet les thèmes du spectacle sont des plus actuels: le vin, le haschich, la musique, l'amour, la mort...

Si les jeux de lumières sont remarquables, l'exécution sans faille, et bien menée jusqu'au bout, c'est le choix des textes qui déçoit quelque peu. Ils sont beaux, ces textes, bien sûr, et bien interprétés. Monique

Leyrac chante le spleen baudelairien: sa lourdeur, sa luxure, sa lascivité (très spleen en somme). Mais Baudelaire ne représente pas seulement cela; qui dit Baudelaire ne dit pas seulement spleen. Il y a l'idéal et sa recherche, le rêve et sa douceur, la très tendre humanité de son oeuvre... Le spectateur reste sur sa faim: on ne lui a présenté qu'un côté de la médaille baudelairienne.

Parlant de ces poèmes, ils sont beaux, choquants; ils amènent des sourires, arrachent quelques rires, quelques malaises, beaucoup de réflexion; Monique Leyrac les chante avec aisance et sensibilité; elle les habite et habite toute la scène. Ouelet l'accompagne au piano; il joue bien mais il ne devrait pas déclamer des textes: on ne sait trop pourquoi, il les récite d'un ton monotone et d'une voix monocorde; cela ennuie l'oreille et détruit la beauté des poèmes; c'est malheureux, mais sa participation orale brise l'harmonie du spectacle.

Quoiqu'il en soit, quoiqu'on puisse en dire, *Des Paradis artificiels* est tout de même une bonne performance de la part de Monique Leyrac; il est seulement dommage que l'on ait ce sentiment d'incomplet lorsque s'achève le spectacle.

Inscription sur la tombe de Baudelaire dans les jardins de Luxembourg à Paris

Car c'est vraiment Seigneur
Le meilleur témoignage que nous puissions
Donner de notre dignité
Que cet ardent sanglot
Qui roule d'âge en âge
Et vient mourir au bord de votre éternité

— Charles Baudelaire, mort en 1867

Colloque de l'Association
d'économie politique

LA CRISE
ÉCONOMIQUE
ET SA GESTION

25-26 SEPTEMBRE 1981

Université du Québec à Montréal,
Salle Alfred-Laliberté

depuis 1975, se situant au septième rang pour les salaires dans l'industries manufacturière.

à suivre

(1) Voir sur ce sujet, l'article de Milton Friedman paru pour la première fois dans le numéro d'octobre 1969 du bulletin mensuel de la banque Morgan Guaranty.

Aujourd'hui

ALPHA DELTA PHI:

Come over to the AD's for a free lunch and find out about fraternity life. Interested? Be at 3483 Stanley St. between 12-2 today.

ALPHA GAMMA DELTA, a women's fraternity, invites all first and second year young women to its second annual Make Your Own Sundaye Party. If you are interested in Fraternity, drop by today between 3 and 5 p.m. at 3660 Durocher No. 2.

Project Ploughshares McGill: First meeting of the year for the McGill disarmament group. Topics will include plans for Disarmament Week, (Oct. 24-31) and rest of the semester. Slide presentation "Making a Killing", about the Canadian arms industry, will be shown. All peace-mongers welcome. 7:00 p.m., Newman Centre, 3484 Peel St.

McGILL OUTING CLUB— Climbing School meeting, Wed. Sept. 23, Medical Annex. If you are on the "In" list, make sure your fee's (\$15.00) are paid before or at the meeting. If you are on the waiting list, check our office board for info and attend Wed. night meeting (bring money just in case).

McGILL BADMINTON CLUB & TEAM

Club members play today at 8:00 p.m. & Thurs. at 8:45 p.m. Other interested students at any levels can be a member of McGill's most popular sports club. Now membership available in the gym during club hours. Come and join the Fun! Further info call Williams at 844-7541.

ADVERTISING Club

First annual meeting today from 1:30 to 3:00 in the Union, No. B01. Guest speaker - David Sulssa of Ogilvy and Mather. Coffee and doughnuts will be served.

New Democratic Party of McGill:

There will be an Executive Committee meeting today at 4 o'clock in the lounge of the Union (B01). All members of the Executive must attend. Come to a Light Lunch, 12-2 p.m. Kappa Alpha Theta Women's Fraternity 3425 Stanley St. apt. 102

BLOOD DRIVE '81:

Still haven't volunteered for the Blood Drive? All is not lost. There's a signup session today in room B07 of the Union Building from 12 to 2 P.M. Blood Drive dates are Sept. 28th through Oct. 2nd. We also need volunteers for the Blood Drive Dance on Fri. Oct. 2nd. The Countess thanks you.

MASH (Strat-O-Matic)— Today is the last day to register at the Strat office. Come by between 1:30 and 3 PM to Room 404 of the Union Building, (call 8943 on campus), or phone us tonight. Reach Louis at 487-2428 or Don at 486-4424. Deadline is this Friday, and there are only a few positions left, so hurry!

LIBRARY. WORKSHOP RESERVE AND CIRCULATION: Learn how to use the Reserve and Circulation systems to help you get your books and articles as quickly as possible. This workshop is given today at

10-11 a.m., 1-2 p.m. and 3-4 p.m. Starts at the Undergraduate Library Information Desk. Call 392-4288 for information.

DEBATING UNION:

General meeting tonight at 7:00 p.m. in room 425 of the Union Building. New members are welcome.

AMNESTY INTERNATIONAL—McGILL:

FIRST GENERAL MEETING Tuesday Sept. 22, in Union Bldg., Room 425, at 4:30 p.m. If you really care about human rights!

POLI. SCI. WINE & CHEESE!

Students & profs invited. 4 PM, Leacock 425. Be there!

BIBLE STUDY:

at Chaplaincy/Newman Center 3484 Peel Street at 4 p.m. led by Rev. Chris Ferguson. Sponsored by United-Presbyterian Campus Ministry.

WOMEN'S UNION:

There will be a general meeting today at 5:00 p.m. in

the drop-in-centre, room 423. Issues to be discussed: "men's meetings", voting procedure and membership, and the image of the Women's Union on campus. This is your opportunity to discover if the Union is just a bunch of castrating bitches! Please

bring a friend. Everyone is welcome; wine and cheese will be served.

PORTUGUESE-SPEAKING ASSOCIATION:

Come and join our association today from 3 to 4 p.m. at the I.S.A. office (In-

ternational Students Association) in room B15, Union Building.

Montreal League Squash team: Be sure and make the team meeting at 1900 at Currie Gym room G-20 on Tuesday, (which is today).

ATTENTION

Cherchez-vous une réponse aux questions suivantes?

Qui suis-je?

*Venez en discuter avec
Soeur Anne Walsh*

*Counseling Pastoral
Direction spirituelle
Jeudi de 10 h à 17 h*

Quel est le sens de ma vie?

*Centre Norman de l'Université McGill
3484 ave. Peel*

*Groupe de prière et
Partage évangélique
Jeudi de 19h30 à 21h30*

Succeed in business.

"It's a lot easier with a Texas Instruments calculator designed to solve business problems."

Touch a few special keys on these Texas Instruments calculators, the TI Business Analyst-II and The MBA, and lengthy time-value-of-money problems suddenly aren't lengthy anymore. You can automatically calculate profit margins, forecast

sales and earnings and perform statistics.

And problems with repetitive calculations are a piece of cake for the MBA, because it's programmable.

These calculators mean business, and what they give you is time—time to grasp underlying business concepts, while they handle the number crunching. To make it even easier, each calculator comes with a book written especially for it, which shows you how to make use of the calculator's full potential.

The Business Analyst-II and MBA business calculators from Texas Instruments. Two ways to run a successful business major, without running yourself ragged.

TEXAS INSTRUMENTS
INCORPORATED